

Dossier pédagogique pour l'enseignant
1^e et 2^e années de l'enseignement primaire



Lou et Lena en Équateur



Éducation au Développement - Plan Belgique



Plan

Chaque enfant compte.

Avant - propos

Chère enseignante, cher enseignant,

Merci de l'intérêt que vous témoignez envers les actions et projets de Plan Belgique. Nous espérons que ce dossier vous sera utile pour aborder en classe la question des conditions de vie des enfants en Équateur.

La série des outils éducatifs « **Lou et Lena en Équateur** » se compose pour le 1^e degré d'un livre pour l'élève et d'un dossier pour le professeur. Trois histoires courtes présentent chacune la vie d'un enfant de ce pays et amèneront vos jeunes élèves à s'interroger sur la pauvreté, l'importance de la famille ou des droits fondamentaux. Vous pourrez ainsi combiner la découverte d'un pays lointain et d'une autre réalité à la réflexion les droits de l'enfant.

Une première approche de la solidarité internationale, qui pourra être poursuivie en utilisant nos dossiers sur d'autres thèmes ou ceux à destination des 2^e et 3^e degrés.

N'hésitez pas à visiter notre site Internet et à nous faire part de vos appréciations.

Nous vous souhaitons d'excellents moments avec vos élèves !

Plan Belgique
Éducation au Développement
www.planbelgique.be



Qui sont Lou & Lena ?

Comme tous les enfants, les jumeaux Lou et Lena de Plan Belgique sont curieux de découvrir le monde. Ils guideront vos élèves dans leur découverte des droits de l'enfant et des pays en développement. Deux compagnons d'aventure sympathiques auxquels ils peuvent s'identifier facilement !

Table des matières

Partie informative

Plan Belgique	p. 3
L'Équateur	p. 6

Partie didactique

Comment utiliser ces outils ?	p. 8
Fiche d'activités 1 : Histoire de Yolanda	p. 9
Fiche d'activités 2 : Histoire de Manuel	p. 11
Fiche d'activités 3 : Histoire de Dayana	p. 13

Annexes

p. 15

Plan Belgique

Plan Belgique est une ONG indépendante fondée en 1983 et membre de la coalition internationale Plan, une organisation de développement communautaire centrée sur les enfants qui existe depuis 1937. La mission de Plan est d'améliorer les conditions de vie des enfants dans les pays en développement et de faire respecter leurs droits partout dans le monde.

Dans 66 pays, tant dans le Nord qu'à travers ses programmes concrets dans le Sud, Plan travaille à trois niveaux, afin de susciter un changement des mentalités à long terme :

- la sensibilisation et la mobilisation des populations, y compris des enfants ;
- la collaboration avec des organisations et coalitions actives dans la coopération au développement et la promotion des droits de l'enfant ;
- le travail de lobbying politique auprès des autorités.

Plan Belgique est officiellement reconnue en tant qu'ONG de coopération au développement par le gouvernement fédéral belge. En tant qu'ONG indépendante, Plan Belgique développe des projets en collaboration directe avec ses pays partenaires, et ce, en Afrique de l'Ouest (Bénin, Burkina Faso, Togo), en Asie



(Cambodge, Vietnam, Laos), de même qu'en Amérique latine (Équateur, Honduras, Pérou, Salvador). Ces projets se concentrent sur trois thématiques en particulier : l'accès à un enseignement de qualité, la santé sexuelle et reproductive des jeunes et la protection des enfants vulnérabilisés.

En tant que membre de la coalition internationale Plan, Plan Belgique finance aussi des projets dans 48 pays à travers le monde. C'est la participation d'un ample réseau belge de Parrains et Marraines Plan qui permet actuellement à 39.000 Filleul(e)s Plan et à leurs communautés de se construire un meilleur avenir. D'autres donateurs belges, par exemple les entreprises, apportent également leur contribution financière à la réalisation des projets de la coalition.

Plan Belgique et les droits de l'enfant

Près de la moitié de la population des pays en développement a moins de 18 ans. Si ces enfants ne reçoivent pas de meilleures perspectives d'avenir, le combat contre la pauvreté est voué à l'échec.

Pour que les enfants dans les pays en développement jouissent d'un meilleur avenir, leurs droits doivent être respectés. En effet, les enfants ont des droits. Ces derniers sont formellement énoncés dans la **Convention internationale relative aux droits de l'enfant (CIDE)** que tous les pays du monde ont ratifiée, à l'exception des États-Unis et de la Somalie.

On distingue 4 axes principaux parmi ces droits :

1. droit à la vie
2. droit au développement
3. droit à la protection
4. droit à la participation

Ces droits sont indissociables : aucun n'est plus important que l'autre. En effet, les droits à la protection des enfants ne peuvent pas être réalisés s'il n'y a pas assez de ressources ou si les enfants ne sont pas impliqués.

Plan Belgique insiste sur cette approche fondée sur les droits. Tous les enfants du monde doivent recevoir les mêmes chances et chaque autorité est tenue de prendre les mesures nécessaires pour que ces droits soient respectés.

L'éducation au développement en Belgique

Plan Belgique entend l'éducation au développement comme la sensibilisation aux droits de l'enfant et à la problématique des pays en développement. Par le biais d'outils éducatifs en lien avec ces thématiques, nous visons deux objectifs prioritaires auprès des enfants en Belgique :

1. les **informer** sur les droits de l'enfant en regard avec les conditions de vie des enfants dans les pays en développement ;
2. les **sensibiliser** de manière interactive à l'importance des droits de l'enfant dans le monde et favoriser l'intégration de valeurs solidaires dans leur vie de tous les jours.

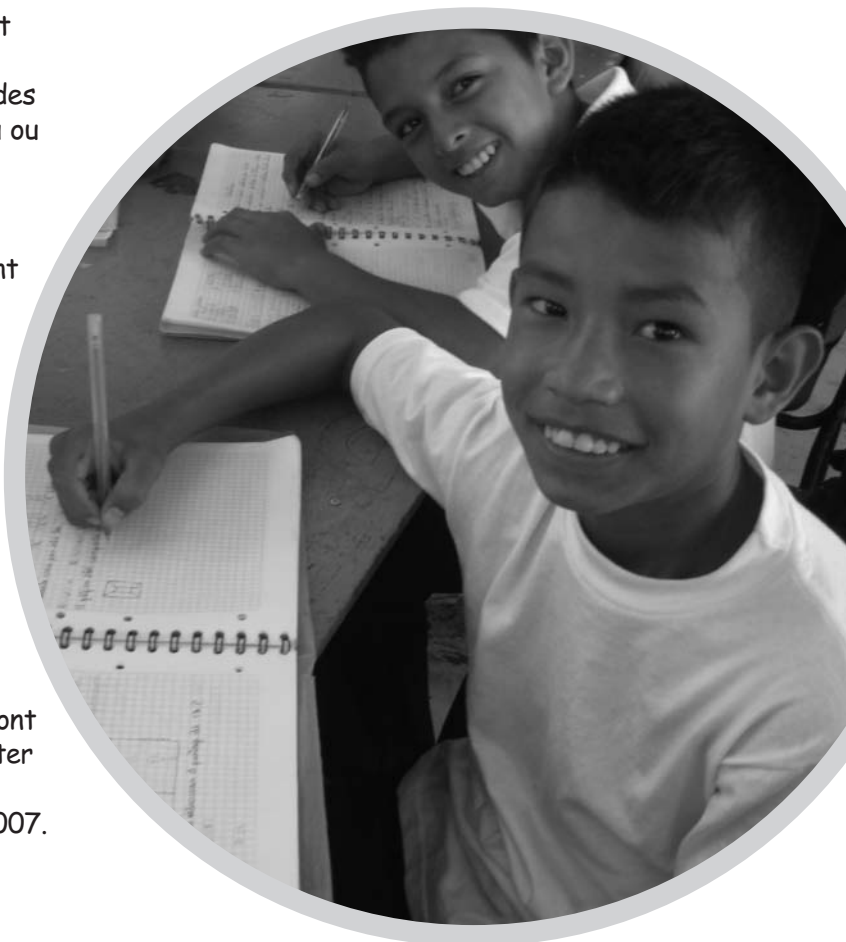
Afin d'atteindre ces objectifs d'éducation au développement, Plan Belgique part de six principes fondamentaux :

1. toujours se référer aux droits de l'enfant selon la Convention internationale ;
2. établir un lien entre les conditions de vie des enfants en Belgique et dans le Sud ;
3. favoriser la participation des enfants et des jeunes ;
4. encourager une attitude solidaire par la réflexion sur le monde et les valeurs ;
5. favoriser l'éducation par les pairs ;
6. veiller à véhiculer des idées positives, correctes et nuancées sur les pays en développement.

Plan Belgique et les droits de l'enfant en Équateur

L'Équateur a été l'un des premiers pays à signer la Convention internationale relative aux droits de l'enfant. Les moins de 15 ans y représentent environ 1/3 de la population totale. L'Équateur doit faire face aux problèmes de bas revenus des ménages, de logement précaire, d'accès à l'eau ou à des sanitaires, de qualité de l'enseignement, d'enregistrement des naissances, de santé... entraînés par la mauvaise répartition des richesses. Les hameaux andins sont directement touchés, mais également la région côtière, qui connaît certes une plus grande croissance économique et l'immigration, mais aussi une augmentation de la violence et de l'exploitation des plus faibles.

C'est dans les zones les moins développées que Plan va implanter des bureaux de collaborateurs locaux, qui auront pour mission d'apporter un support logistique et humain aux différents projets déterminés par les enfants eux-mêmes et leurs communautés. Après une dizaine d'années, ces communautés ont généralement acquis assez d'autonomie pour porter les projets sans aide extérieure. Plan Belgique soutient les projets de Plan Équateur depuis 2007.



Exemple d'un projet soutenu par Plan Belgique en Équateur

En 2007, un projet a été entamé pour que les jeunes puissent défendre leurs **droits sexuels et reproductifs**. Il s'agit là d'un thème sensible, traité également dans d'autres régions du monde, comme l'Afrique et l'Asie, et pour lequel Plan a acquis une certaine expertise. À long terme, le projet vise une évolution des mentalités ainsi que des changements culturels et sociaux, auprès des jeunes eux-mêmes et des autres acteurs impliqués.

Il comporte cinq angles d'approche : l'accueil des adolescents dans le domaine des soins de santé, l'éducation sexuelle des jeunes à l'école, la protection contre la violence sexuelle, le lobbying politique sur les droits sexuels et reproductifs, et enfin la participation des jeunes. Utilisant des canaux ludiques, des techniques d'expression, le recours aux médias locaux, les jeunes sensibilisent leurs pairs et leurs communautés, en vue de faire passer à un maximum de personnes leur message et leurs nouvelles connaissances en la matière.

Pour mener ce projet à bien, Plan s'appuie sur une collaboration étroite avec les différentes instances et partenaires locaux concernés. En premier lieu, le Ministère de la Santé Publique, par le biais des centres médicaux communautaires, pour y renforcer le suivi médical des adolescents. Ensuite, le Ministère de l'Éducation Nationale, auquel l'organisation apportera son soutien dans le développement de matériel pédagogique devant servir au programme national d'éducation sexuelle. Sans oublier le Conseil National pour l'Enfance et l'Adolescence, avec qui Plan travaille dans le domaine de la protection contre la violence sexuelle, au sein même des services de médiation communautaires.

Ce travail conserve comme pilier central le renforcement des compétences des enfants et des jeunes concernant la connaissance et la défense de leurs droits, tels qu'énoncés dans la Convention internationale : c'est l'essence même de la mission que s'est donnée Plan.



Liens utiles :

- www.plan-international.org/wherewework/americas/ecuador/ (site de Plan Équateur, en anglais)
- www.plan-childrenmedia.org/ (site Plan pour enfants)
- www.plan-ed.org/ (site Plan pour enseignants, en anglais)
- www.cyberschoolbus.un.org/french/index.asp (site des Nations Unies pour les enfants)
- www.sudoc.be (catalogue commun des bibliothèques de différentes organisations : 11.11.11., Îles de Paix, Unicef...)
- www.ilesdepaix.org/nord/ (outils sur l'Équateur)

L'Équateur

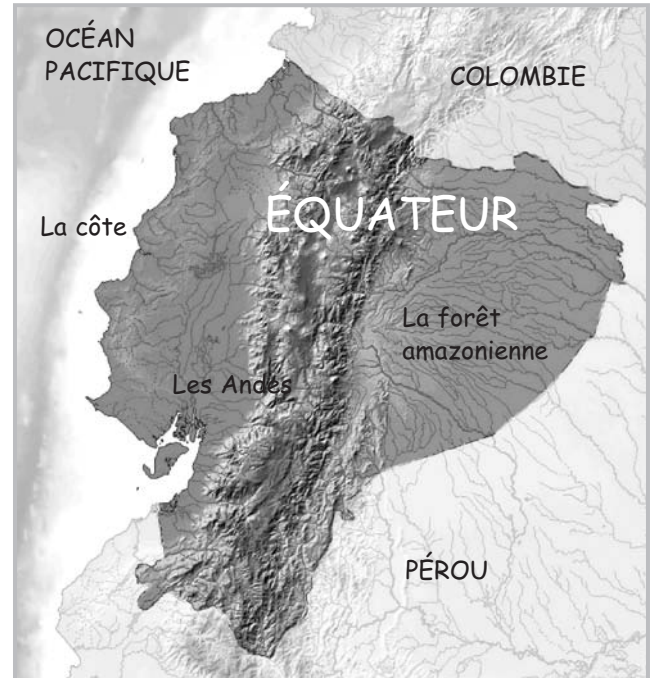


→ jaune

→ bleu

→ rouge

À cheval sur la ligne de l'Équateur qui lui a donné son nom, le plus petit des pays andins abrite une incroyable diversité, tant au niveau géographique, par la beauté de ses paysages, qu'au niveau social et culturel.



Géographie

- **Situation** : pays d'Amérique du Sud, entouré par la Colombie au nord et le Pérou au sud.
- **Superficie** : 283.560 km² (9 fois la Belgique).
- **4 régions très contrastées** :
 - **Côte Pacifique** : longue plaine à la végétation diverse, région chaude et humide.
 - **Cordillère des Andes** : deux chaînes de montagnes parallèles, jalonnées d'une trentaine de volcans qui culminent à plus de 5.000 m, dont le Chimborazo (6.310 m, point culminant) et le Cotopaxi (5.897 m, volcan en activité le plus haut du monde).
 - **Amazonie** : forêt luxuriante, région peu accessible et peu peuplée.
 - **Îles des Galápagos** : archipel d'origine volcanique, classé au patrimoine mondial pour la richesse de sa faune et de sa flore.
- **Climat** : fortes variations selon les régions ; saison sèche et saison humide.
- **Ressources naturelles** : bananes (1^{er} producteur mondial) - pétrole - cacao - crevettes - fleurs coupées - huile de palme - grande variété de fruits et légumes.
- **Environnement** : activité volcanique, tremblements de terre, inondations (El Niño, 1998), déforestation, érosion du sol.



Population

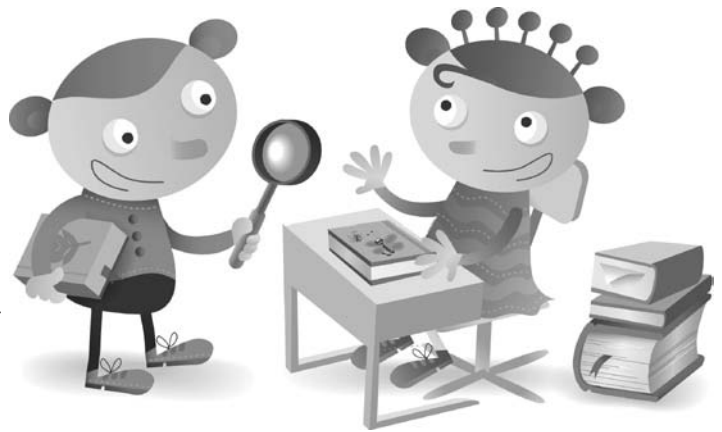
- **Nombre d'habitants** : environ 13,5 millions (Belgique : 10,5 millions) - 62% dans les villes - 38% dans les campagnes.
- **Âge moyen de la population** : 24 ans, population très jeune (Belgique : 41 ans).
- **Espérance de vie** : 74,5 ans (Belgique : 79 ans).
- **Groupes ethniques** : métis (65%) - Indigènes ou Amérindiens (25%) - Blancs (7%) - Noirs (3%).
- **Langues** : espagnol (langue officielle) - quechua - autres.
- **Religions** : catholique (95%) - autres.
- **Alphabétisation** : 91%¹ (grandes différences entre les villes et les campagnes, surtout parmi les groupes amérindiens).
- **Bien-être** : situation économique précaire pour la majorité de la population (émigration clandestine vers l'Espagne) ; 15,8% de la population vit avec moins d'1 dollar par jour. Dans les Andes, les paysans, tenus à l'écart en altitude depuis la colonisation, militent pour une amélioration de leurs conditions de vie, tout en préservant leur identité.

Gouvernement

- **Régime politique** : République.
- **Président** : Rafael Correa, économiste de gauche (depuis le 15 janvier 2007).
- **Capitale** : Quito, 1,8 millions d'habitants (ville moderne et coloniale, à 2.800 m dans les Andes).
- **Plus grande ville** : Guayaquil, 2,5 millions d'habitants (port principal et capitale économique).

Économie

- **Monnaie** : dollar américain (depuis septembre 2000).
- **Dette extérieure** : très élevée, un des principaux problèmes économiques du pays.
- **Secteurs** : pétrole - tourisme - pêche (crevette) - agriculture (moins de 10% de la population).
- **Indice de développement humain** : 89^e rang sur 177 pays.²



Histoire

L'Équateur fut dominé dans un premier temps par les Incas, puis par l'Espagne, dont il acquit son indépendance le 24 mai 1822. Le pays a connu de nombreuses périodes d'instabilité politique, plusieurs guerres avec le Pérou, des dictatures militaires, ainsi que plusieurs « booms » économiques entraînant des bouleversements sociaux. Il y eut par exemple le cacao (au début du XX^e siècle), puis la banane (années 1950) et surtout le pétrole (dès 1967), qui fut à l'origine du défrichement forestier, du développement urbain, de renversements de gouvernements...

En 1990, les indigènes manifestèrent pour la reconnaissance de leurs droits. Dix ans plus tard, ce fut le tour de la population entière, suite à la dollarisation de l'économie. Les défis sont donc de taille pour le gouvernement actuel pour lutter contre les inégalités et sortir de la crise. Le 28 septembre 2008, un projet de nouvelle Constitution a été approuvé.



1/ SOURCE : STATISTIQUES DES NATIONS UNIES, 2007-2008.

2/ IDEM.

Comment utiliser ces outils ?

Les outils éducatifs « Lou et Lena en Équateur » pour le 1^{er} degré de l'enseignement primaire se composent d'un petit livre pour l'élève et d'un dossier pour l'enseignant.

Le livre de l'élève propose trois histoires courtes illustrées, suivies d'exercices et de jeux. Mettant chacune en scène la vie d'un enfant équatorien, elles ouvriront vos élèves à une réalité différente de la leur, tout en apprenant des choses sur un pays lointain. Chaque histoire permet également une réflexion sur les thèmes suivants :

- **Histoire de Yolanda** : qu'est-ce qu'être pauvre ou être riche ? quelles sont les richesses matérielles et non matérielles ?
- **Histoire de Manuel** : l'importance de la famille ; le droit d'avoir une famille ; qu'est-ce que le bonheur ? qu'est-ce qui rend heureux ?
- **Histoire de Dayana** : les droits de l'enfant en général ; l'importance de ces droits pour les enfants ailleurs dans le monde.

Il s'agit d'une première sensibilisation aux questions liées à la solidarité internationale. Ces histoires sont toutes inspirées de cas réels et de réflexions d'enfants existants. Le contenu a été récolté au cours d'interviews réalisées en Équateur par des jeunes belges du « Youth Board¹ » de Plan Belgique. Ce reportage ainsi que l'ensemble de nos outils pédagogiques n'auraient pas pu voir le jour sans l'expérience et les contacts positifs développés par Plan dans le cadre de ses projets de développement. Et ce, tant avec les communautés, autorités et partenaires locaux qu'avec les enfants, qui participent directement aux projets.

¹ Le **Youth Board** est un groupe de jeunes de 14 à 18 ans qui s'investissent dans des projets visant à sensibiliser leurs pairs aux droits des enfants et sont associés à diverses activités de Plan Belgique, dont des voyages sur le terrain.

Objectifs généraux

- Les élèves se font une idée plus concrète de la vie des enfants en Équateur.
- Les élèves s'intéressent aux conditions de vie des enfants dans d'autres pays et veulent en savoir plus.
- Les élèves réfléchissent aux valeurs solidaires et font des liens entre la réalité de ces enfants et la leur.
- Les élèves apprennent que tous les enfants du monde ont les mêmes droits et connaissent certains de ces droits.

Ces objectifs s'inscrivent de façon transversale dans l'éducation à la citoyenneté, en abordant notamment les thématiques suivantes :

- la répartition inégale des richesses dans le monde ;
- le fonctionnement des organisations internationales ;
- les droits fondamentaux de l'enfant ;
- la vie quotidienne des enfants dans d'autres pays.

Les fiches d'activités

À chaque histoire correspond une fiche didactique qui comprend :

- des informations pratiques (objectifs, durée, matériel) ;
- des informations complémentaires de base sur le thème ;
- des explications sur le déroulement des activités.

Les annexes, pages 15 à 19, sont des documents à photocopier en complément du livre de l'élève. Nous vous renvoyons aux fiches d'activités pour savoir comment les utiliser.



Histoire de Yolanda

VOIR LIVRE DE L'ÉLÈVE, PAGES 3 À 7.



Informations pratiques

Objectifs spécifiques :

- Les élèves découvrent la vie d'un enfant dans les Andes.
- Les élèves réfléchissent à la différence entre les richesses matérielles et les richesses personnelles.

Durée : 45 à 60 minutes.

Matériel :

- Feuilles pour dessiner (si vous jugez l'espace insuffisant dans le livre de l'élève).
- Magazines, ciseaux et colle.
- Photocopies de l'illustration de l'histoire, en annexe page 17.

Informations complémentaires

La population indigène de la Cordillère des Andes partage des origines culturelles ancestrales, une même langue, une certaine vision de l'univers ainsi qu'un modèle d'organisation de type communautaire. Cependant, la vie dans les montagnes est de plus en plus dure. En effet, les coûts de la production agricole augmentent plus vite que les prix des denrées, laissant les petits propriétaires sans revenus. De ce fait, les familles ont du mal à subsister et de plus en plus d'hommes émigrent vers les villes, laissant le lopin de terre aux femmes et aux enfants.

Ces communautés doivent faire face à différentes difficultés, notamment :

- l'austérité des conditions de vie (précarité de l'accès à l'eau potable, à l'électricité, à des sanitaires, à une école de qualité, à des hôpitaux...) ;
- l'amenuisement des ressources agricoles (dû au morcellement et à l'érosion des terres, aux carences du système d'irrigation...) ;
- la concurrence des grandes entreprises agro-alimentaires ;
- l'enclavement de certaines zones, le manque de moyens de transport et de communication ;
- la discrimination sociale...

Marqués sur des générations par ces conditions rudes et de longs siècles d'oppression, les habitants de la sierra sont en général beaucoup plus réservés que ceux de la côte. Les populations indigènes d'Équateur se sont néanmoins organisées en confédérations dans le but de défendre leurs droits sociaux, culturels, éducatifs, économiques et d'agir sur la scène politique nationale.

Déroulement des activités

Tu connais l'Équateur ? (p. 3)

L'Équateur est un pays éloigné que les élèves ne connaissent probablement pas. Situez-le avec eux sur un globe terrestre ou une mappemonde. Lisez la page 3 de leur livre avec eux, où vous trouverez quelques informations de base sur le pays. Vous pouvez bien sûr les compléter oralement (vous disposez de plus d'informations en pages 5 à 7 du présent dossier). Recherchez avec les élèves les couleurs du drapeau équatorien et demandez-leur de les reproduire dans leur petit livre.

L'histoire (p. 4)

Lisez avec les élèves l'histoire de Yolanda. Discutez-en ensemble. Comment les élèves ont-ils compris le contenu ? Quelles questions se posent-ils ? Pour la question des lits : en réalité, Yolanda dort dans un lit avec ses deux sœurs et ses parents dans l'autre avec le petit frère de 2 ans. Les lits font environ 1m20 sur 1m80. Faites observer et commenter par les élèves les photos en page 5 de leur livre. En annexe page 17, vous disposez d'une illustration qu'ils pourront colorier pour clôturer l'activité.

Dessine : qu'est-ce que c'est... être riche / être pauvre ? (p. 6)

Les élèves savent peut-être que la Belgique est un pays au niveau de vie élevé. Mais quelle représentation ont-ils d'un pays en développement ? Et de la pauvreté ? Les deux sont-ils forcément liés et partout ? À travers le dessin, faites émerger leurs représentations mentales autour de ce signifie pour eux « être riche » et « être pauvre ». Mettez ensuite leurs idées en commun et discutez-en ensemble. Vous pouvez aussi les faire dessiner sur des feuilles à part et afficher leurs dessins pour servir de base à la discussion.

Activité complémentaire : réalisez une affiche collective sur ce thème en découpant des photos dans des magazines.

Écris : j'ai une richesse qui ne s'achète pas ! (p. 6)

Deuxième étape : réfléchir aux richesses personnelles (intérieures) pour dépasser le champ purement matériel. Y a-t-il des richesses qu'on ne peut pas acheter ? Des choses qu'on a en soi et qu'on peut donner aux autres ? Des choses qui rendent aussi notre vie meilleure ? De quoi peut-on être riche sur ce plan-là ?... Chaque élève doit trouver un exemple qui lui correspond et l'écrire sur la troisième étiquette.

Vrai ou faux ? (p. 7)

Poursuivez la réflexion autour du thème de la pauvreté à travers cet exercice simple. Complétez-le par une réflexion orale autour des 4 affirmations proposées. Questions possibles : Quand on est pauvre, est-ce qu'on a le choix ? Le choix de quoi ? Qu'est-ce que ça veut dire « ne pas compter » ? Est-ce qu'on écoute notre avis ? Être protégé contre la pauvreté, est-ce un droit ? (Oui ! Voir articles 26 et 27 de la Convention internationale relative aux droits de l'enfant).

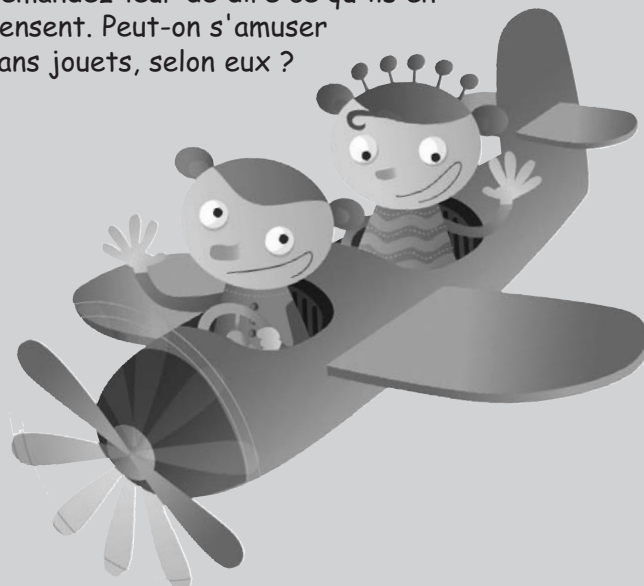
Solution : F / F / V / V. Pour les deux premières phrases, l'autre réponse est éventuellement possible, cela dépend si on se place du point de vue du droit ou de la réalité. Par exemple : théoriquement, les gens pauvres « comptent » aussi, mais dans la réalité, le monde tient peu compte d'eux. Il est donc important que les élèves puissent justifier oralement leurs réponses.

Tous les enfants ont les mêmes droits (p. 7)

Selon la Convention, tous les enfants du monde ont les mêmes droits. Mais dans les pays en développement, ces droits ne sont pas toujours respectés. Quel droit parmi les quatre proposés devrait, d'après les élèves, être défendu en priorité pour les enfants du monde : la santé, l'éducation, l'alimentation ou le logement ? Il n'y a pas de « bonne réponse », le but est simplement qu'ils puissent se forger un avis et expliquer pourquoi tel point leur paraît important. Sur le terrain, les organisations et les autorités doivent généralement considérer plusieurs domaines de front. Car les causes de la pauvreté sont complexes et permettent rarement de traiter un seul problème à la fois, si on vise une amélioration durable de la situation des enfants.

Réfléchis avec Lou et Lena (p. 7)

Chaque série d'activités se termine par une question de réflexion avec Lou et Lena. Ici, les élèves doivent s'imaginer à la place de Yolanda et réfléchir : s'ils avaient comme elle peu de jouets, comment ou avec quoi s'amuseraient-ils ? Ils imaginent une solution et la dessinent. Ensuite, faites une mise en commun et demandez-leur de dire ce qu'ils en pensent. Peut-on s'amuser sans jouets, selon eux ?



Fiche d'activités 2

Histoire de Manuel

VOIR LIVRE DE L'ÉLÈVE, PAGES 8 À 11.

Informations pratiques

Objectifs spécifiques :

- Les élèves découvrent la vie d'un enfant à la côte en Équateur.
- Les élèves réfléchissent à l'importance de la famille et aux choses qui rendent heureux.

Durée : 45 à 60 minutes.

Matériel :

- Feuilles pour dessiner (si vous jugez l'espace insuffisant dans le livre de l'élève).
- Photocopies de l'illustration de l'histoire, en annexe page 18.

Informations complémentaires

Des hauts sommets des Andes à la région de la côte, on observe un changement radical : le paysage se perd en immenses plaines fertiles sur lesquelles le climat chaud fait pousser une végétation luxuriante et exotique. C'est la région des grandes plantations soumises à une agriculture intensive, principalement destinée à l'exportation : bananes, cacao, riz, café, sucre, huile de palme, agrumes, fruits tropicaux...

Mais c'est aussi celle des fleuves, des villages de pêcheurs, des ports et des plages de cocotiers. Les habitations sur pilotis, typiques de cette partie du pays, mettent les habitants à l'abri des crues annuelles, sauf en cas de grandes inondations, comme celles qui ont frappé gravement l'Équateur et la Bolivie début 2008. Région colorée par excellence et aujourd'hui de plus en plus peuplée, la côte héberge une population très métissée au caractère beaucoup plus expansif et décontracté que dans les autres régions.



Déroulement des activités

L'histoire (p. 8)

Lisez avec les élèves l'histoire de Manuel. Discutez-en ensemble. Comment les élèves ont-ils compris le contenu ? Quelles questions se posent-ils ? Faites-leur observer et commenter les photos en page 9 de leur livre. En annexe page 18, vous disposez d'une illustration qu'ils pourront colorier pour clôturer l'activité.

Quel est le plus important pour Manuel ? (p. 10)

Dans ce labyrinthe, les élèves doivent chercher la bonne sortie : les parents de Manuel. Cela correspond-il à l'histoire ? Oui. Vous pouvez poser quelques questions supplémentaires : Comment sont les parents de Manuel ? Que fait Manuel pour eux ?...

Et pour toi, quel est le plus important ? (p. 10)

Chaque élève doit à présent dessiner la chose qui est à ses yeux la plus importante dans la vie. Faites une mise en commun et demandez-leur d'expliquer ce qu'ils ont représenté. Posez-leur éventuellement des questions pour aller plus loin, ou mieux, demandez aux autres élèves de leur en poser, afin de leur donner l'occasion de s'intéresser à ce qui compte pour leurs petits camarades.

Discute avec ta classe (p. 10)

Menez une courte discussion en classe en partant des 3 questions sous la photo. Y a-t-il sur terre des enfants qui ne peuvent pas vivre aux côtés de leurs parents ? Quelles sont les causes ? (Décès ou enfermement des parents, séparation, divorce, placement, guerre, abandon...)

Quelles sont les solutions ? (D'autres personnes en prennent soin, adoption, institutions, psychologues...) Un enfant ne peut théoriquement jamais être laissé à lui-même, selon la Convention internationale relative aux droits de l'enfant (article 20). Pour un mineur, vivre avec sa famille, naturelle ou de substitution, est donc un droit.

Manuel est heureux ? Et toi ? (p. 11)

Deux stéréotypes que nous avons souvent dans notre représentation des pays en développement sont d'imaginer les gens pauvres soit malheureux, soit souriants (heureux) malgré leur pauvreté. Mais le bonheur n'est pas un état de fait et, d'un bout à l'autre de la planète, peut évidemment dépendre de nombreux facteurs !

Comment les élèves se représentent-ils Manuel d'après l'histoire ? Est-ce un enfant heureux ou malheureux ? (Ils doivent dessiner l'expression de son visage dans l'ovale). Et quelles choses dans ce qu'il raconte peuvent le rendre heureux ? (Ils les écrivent à côté.)

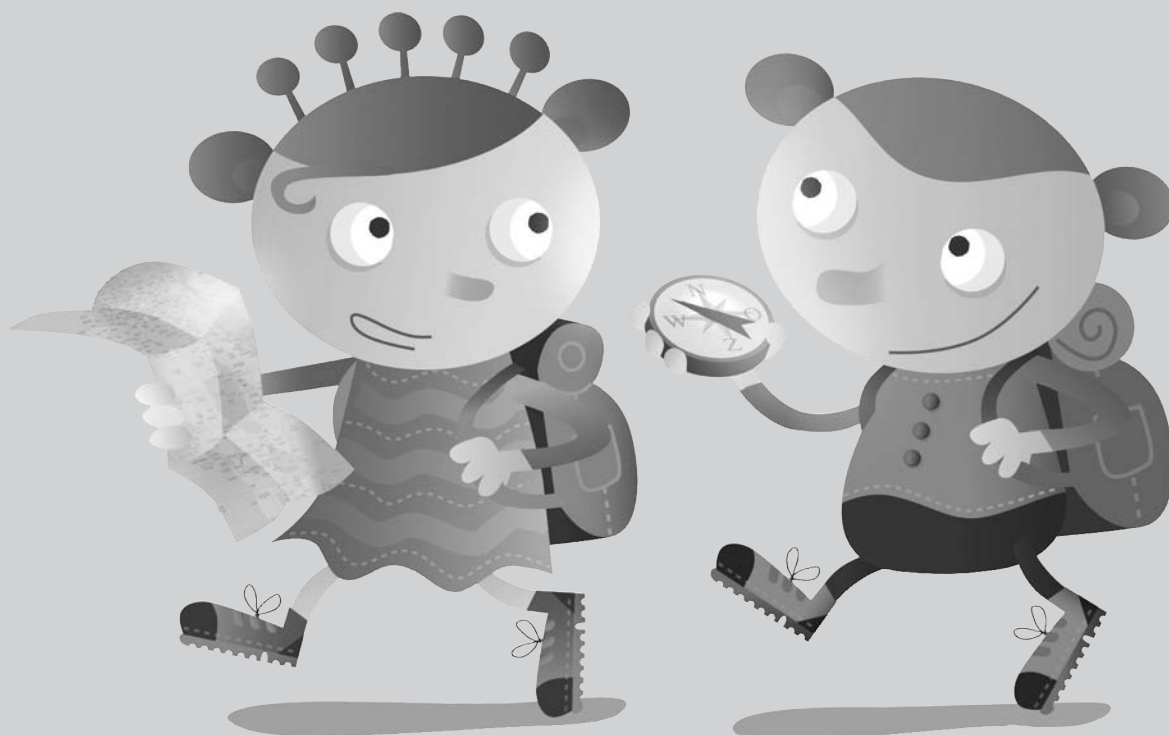
Ensuite, ils font de même pour eux.

Pourquoi la famille est importante ? (p. 11)

Il s'agit, à la base, de la conviction intime de Manuel. Qu'en pensent les élèves ? Ils doivent cocher les réponses qui leur paraissent logiques ou correctes dans la liste proposée. Discutez ensuite de leurs choix et demandez-leur d'en expliquer les raisons. Sont-ils d'accord avec l'affirmation de Manuel ?

Réfléchis avec Lou et Lena (p. 11)

Entre parents et enfants, on s'entraide... on a des droits et des devoirs ! Qu'est-ce qu'un devoir ? Qu'est-ce que rendre un service ? Pourquoi le fait-on ? Les élèves cherchent un exemple de ce que leurs parents font pour eux et de ce qu'ils font pour leurs parents. Parlez-en ensemble. Ils écrivent aussi une chose qu'ils pourraient mieux faire à la maison. On n'a en effet pas toujours envie de remplir ses devoirs, c'est humain, d'autant plus pour un enfant, mais prendre conscience que les devoirs sont utiles et qu'on en a tous peut aider.



Histoire de Dayana

VOIR LIVRE DE L'ÉLÈVE, PAGES 12 À 15.



Informations pratiques

Objectifs spécifiques :

- Les élèves découvrent la vie d'un enfant à la côte en Équateur.
- Les élèves découvrent quelques droits de l'enfant fondamentaux.
- Les élèves réfléchissent à l'importance de ces droits pour les enfants dans les pays en développement.

Durée : 45 à 60 minutes.

Matériel :

- Feuilles pour dessiner (si vous jugez l'espace insuffisant dans le livre de l'élève).
- Photocopies de l'illustration de l'histoire, en annexe page 18.
- Photocopies du jeu de la salière, en annexe page 16.
- Photocopies de la planche d'évaluation, en annexe page 19.

Informations complémentaires

Dans tous les pays où l'ONG Plan est active, au Nord comme au Sud, l'approche avec les enfants se veut participative et centrée sur leurs droits. Au sein même des communautés, l'instauration de clubs de jeunes, de groupes que les enfants rejoignent après l'école, se fonde toujours sur deux maîtres mots : **apprendre ses droits et participer**. Les activités sont multiples et varient selon les clubs : activités ludiques, didactiques, pièces de théâtre que les enfants jouent dans les écoles, rédaction d'un journal, mise sur pied d'un programme de radio, rencontre avec les autorités locales pour faire entendre la voix des enfants et des jeunes... Le but est de sensibiliser leurs pairs et les adultes de leur entourage aux droits de l'enfant. La Convention est réellement la pierre d'angle de tous les projets de Plan.

Déroulement des activités

L'histoire (p. 12)

Lisez avec les élèves l'histoire de Dayana. Discutez-en ensemble. Comment les élèves ont-ils compris le contenu ? Quelles questions se posent-ils ? Faites-leur observer et commenter les photos en page 13 de leur livre. En annexe page 18, vous disposez d'une illustration qu'ils pourront colorier pour clôturer l'activité.

De quels droits parle-t-on ? (p. 14)

L'histoire de Dayana met en scène plusieurs droits de l'enfant fondamentaux. Vous pouvez commencer par en parler avec les élèves : qu'est-ce qu'un droit ? Tous les enfants du monde ont-ils les mêmes droits ? Les élèves peuvent-ils citer certains droits ? Observez ensuite avec eux les six droits représentés en page 14 de leur livre. Relisez à haute voix l'histoire de Dayana et demandez-leur d'entourer pendant la lecture les vignettes symbolisant un droit évoqué dans l'histoire. Ils doivent théoriquement toutes les entourer. Corrigez l'exercice avec l'ensemble de la classe, en identifiant les passages de l'histoire où sont cachés ces droits et en posant des questions sur l'importance de ces derniers.

Les droits de Dayana sont respectés ? (p. 14)

D'après l'histoire, les élèves pensent-ils que les droits de Dayana sont respectés ? Ils ont trois possibilités de réponse et colorient le symbole correspondant. Selon eux, Dayana est-elle une petite fille qui est dans de bonnes conditions pour s'épanouir ? Pour quelles raisons ? Qu'est-ce qui est fondamental pour qu'un enfant soit épanoui ? Tous les enfants du monde sont-ils dans ces conditions ?

Imagine que tu n'as pas... (p. 14)

Pour se mettre à la place de ces enfants dont les droits ne sont pas respectés, cet exercice propose aux élèves d'imaginer d'être eux-mêmes privés de choses fondamentales, comme un toit, des amis, de la nourriture. Ils doivent écrire dans le tableau comment ils se sentiraient dans chaque cas. Pensez-ils qu'ils seraient heureux malgré tout ou pas ? Pourquoi ?

Quand on n'a pas de droits (p. 15)

Ils réfléchissent ensuite à la situation d'autres enfants dans le monde qui sont privés de nourriture, de jeu, d'amis. Il leur est demandé s'ils pensent que ces enfants seront en bonne santé ou seront heureux. Ils doivent écrire soit « oui », soit « non » dans chaque case. Il n'y a pas vraiment de bonne ou de mauvaise réponse : c'est l'explication qu'ils peuvent fournir qui compte. Menez donc certainement une discussion avec l'ensemble du groupe. Vous pouvez par exemple demander à ceux qui ont répondu « oui » à telle question de lever la main et à quelques-uns d'expliquer pourquoi. Même chose pour ceux qui ont dit « non ». Les avis peuvent être différents, l'important est de pouvoir donner son avis, mais aussi d'être à l'écoute et de comprendre les raisons des autres.

Dessine un exemple (p. 15)

Les élèves doivent ici dessiner un enfant du monde dont les droits ne sont pas respectés. Ce peut être un enfant qui connaît la guerre, un enfant malade qui n'a pas accès aux soins de santé, un enfant qui vit dans la rue, etc. Vous pouvez faire une mise en commun en demandant à chaque élève d'expliquer son dessin ou aux autres de deviner ce qui est représenté. Faites le lien avec les droits de l'enfant en recherchant avec les élèves le droit dont pourrait parler chaque dessin.

Réfléchis avec Lou et Lena (p. 15)

En synthèse de l'ensemble de la réflexion menée avec vos élèves, posez la question de l'importance des droits pour tous les enfants à travers le monde. Qu'est-ce que cela leur apporte ? Quel est l'avantage d'avoir aussi écrit des droits spécialement pour les enfants ? Quel est leur avis personnel à ce sujet ? Vous pouvez synthétiser la réponse en une phrase qui exprime l'avis collectif. Chaque élève la recopiera dans son livre.



Activité complémentaire et évaluation

Jeu de la salière

(plutôt pour 2^e primaire)

En annexe page 16, vous trouverez un jeu de la salière (aussi appelé « jeu de la cocotte en papier ») à photocopier pour chaque élève. Ce jeu sert de récapitulatif et permet de réviser certaines informations essentielles que les élèves auront vues dans leur livre. Ce jeu amusant et généralement connu des enfants favorise aussi l'interaction. Deux questions de la salière doivent être personnalisées par chaque élève : il doit dessiner un symbole de l'Équateur (au choix : drapeau, bananes, condor, volcan...), ainsi qu'un droit de l'enfant (au choix).

Étapes :

- 1 Demandez aux élèves de remplir d'abord ces deux cases.
- 2 Montrez-leur comment découper et plier leur salière.
- 3 Montrez-leur si nécessaire comment jouer.
- 4 Demandez-leur d'aller poser des questions à l'aide de leur salière à un nombre défini de camarades de classe.

Schéma du pliage :

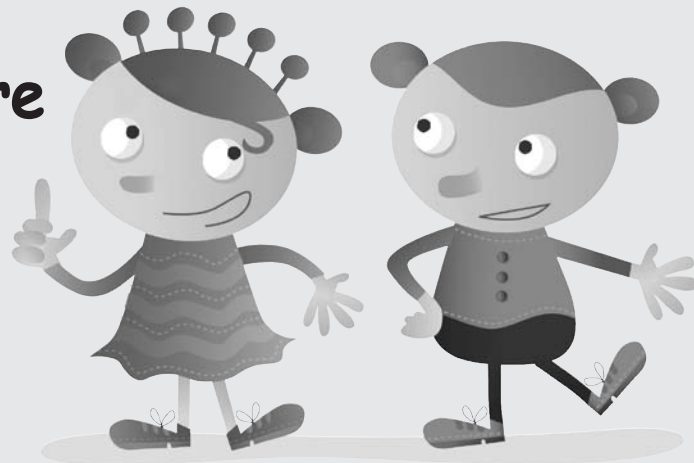
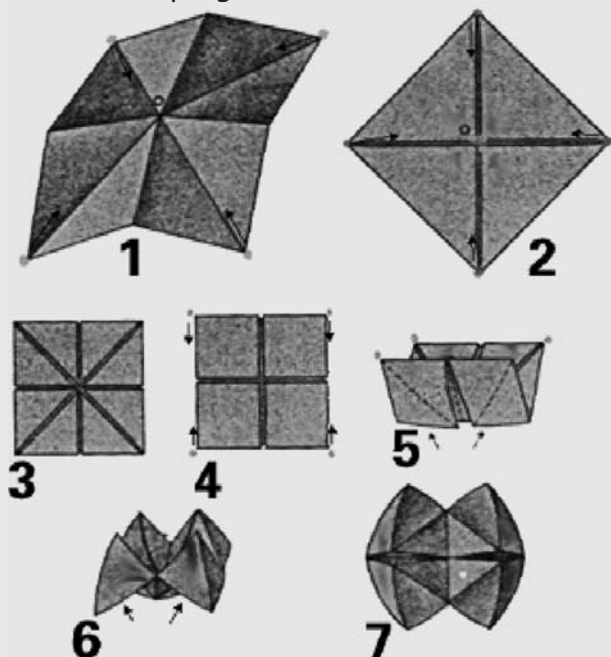



Planche illustrée pour l'évaluation

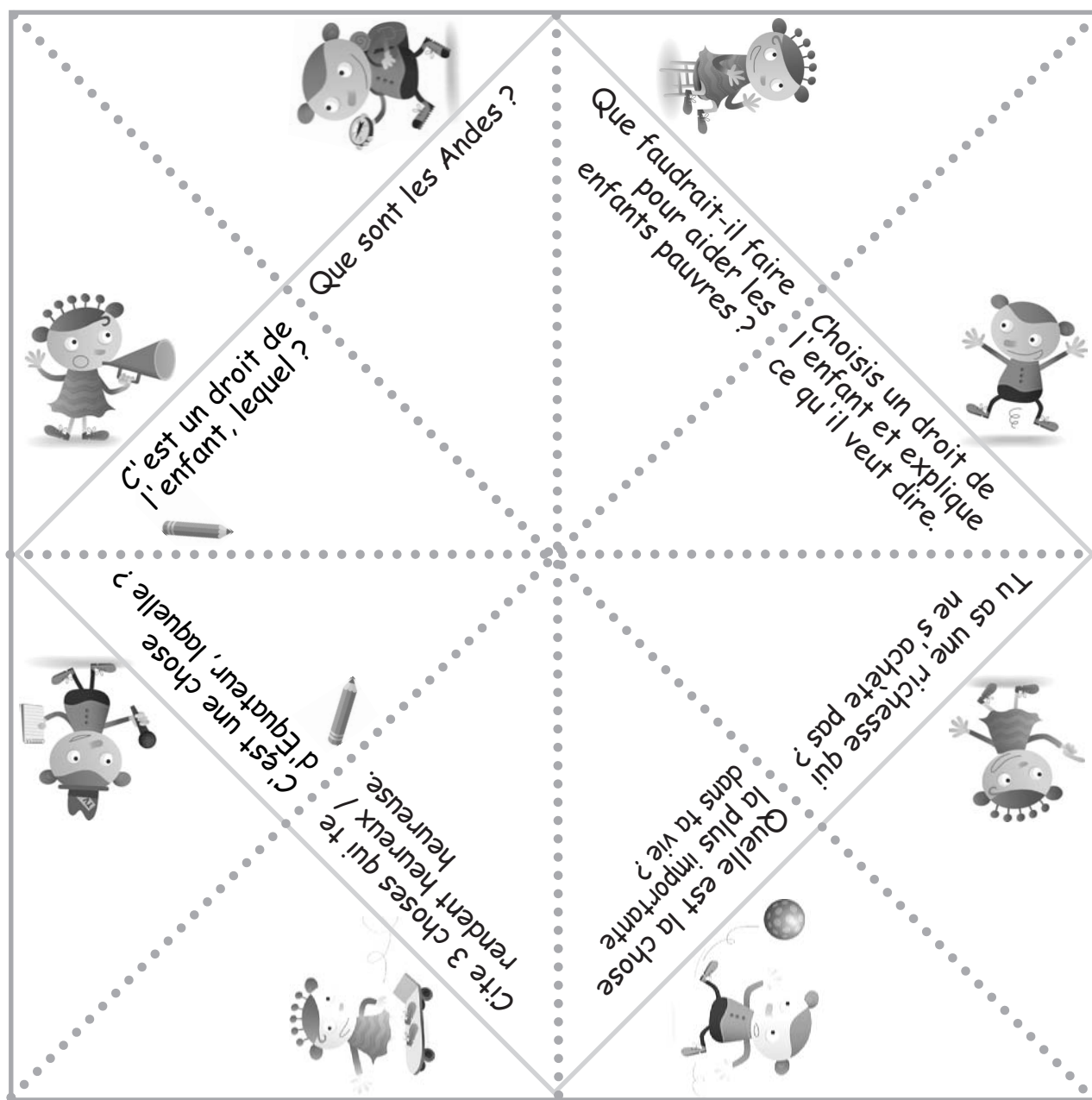
En annexe page 19, vous disposez d'une illustration à photocopier également, dans laquelle se retrouvent mêlés les personnages des trois histoires du livre de l'élève. À l'aide de cette planche, vous pouvez demander aux élèves : de retrouver les personnages de l'histoire, de résumer chaque histoire, de se rappeler ce qui était important, de dire ce qu'ils ont appris sur les enfants en Équateur, de dire ce qu'ils ont préféré dans les activités, de nommer certains droits de l'enfant... Cette discussion vous permettra d'évaluer ce qu'ils ont retenu et ce qu'ils ont aimé. Les élèves peuvent ensuite colorier le dessin et le garder en souvenir de ce qu'ils auront vu en classe.



Pour réaliser ta salière :

- 1 Dans les deux cases avec un  dessine :
 - Une chose qui vient d'Équateur (que les autres devront deviner).
 - Un droit de l'enfant (que les autres devront deviner).
- 2 Découpe le carré et plie-le avec l'aide de ton professeur.
- 3 Mets tes pouces et tes index dans la salière et va trouver un camarade de classe.
- 4 Il / elle dit un nombre de 1 à 10. Tu comptes en ouvrant et fermant les doigts.
Il / elle choisit une image de Lou et Lena et tu lui poses la question qui est derrière.

Bon amusement !



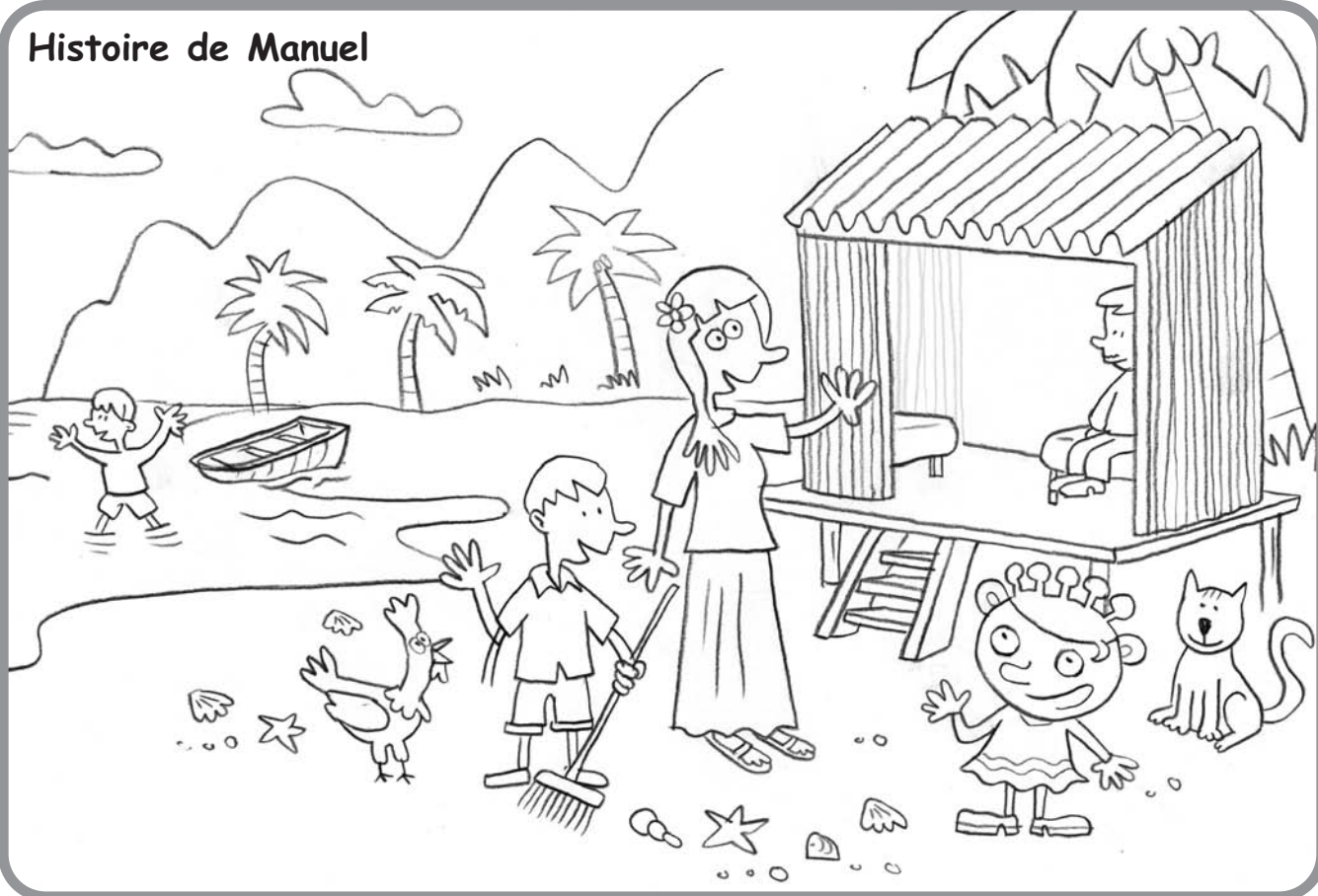
Lou et Lena en Équateur



Histoire de Yolanda



Histoire de Manuel



Histoire de Dayana



Lou et Lena en Équateur avec leurs amis Yolanda, Manuel et Dayana

Raconte chaque histoire.
Dis ce que tu as aimé !





Plan
Chaque enfant compte.



La coopération belge
au développement
.be

AVEC LE SOUTIEN DE LA COOPÉRATION
BELGE AU DÉVELOPPEMENT - DGCD

www.planbelgique.be

Auteurs : Anne Furnémont et Katrien Goris - Éducation au Développement Plan Belgique
Illustrations : Gunter Segers • Photos : Plan
Éditeur responsable : Plan Belgique asbl, D. Van Maele
Galerie Ravenstein 3 B 5, 1000 Bruxelles
© 2009 • www.planbelgique.be

Imprimé sur du papier écologique.